



BREF RESUME DE LA SESSION. Eric SOTTAS.

Notre recherche de ces jours derniers nous a amenés à quelques découvertes. La première de ces constatations concerne le mouvement étudiant et les mutations subies en devenant un mouvement social; vous pouvez vous en rendre compte en relisant les synthèses des rapports de carrefours du 24/7/1970. Vous pourrez voir l'importance de ces phénomènes et les questions que cela pose à tout militant engagé. Ce phénomène est expliqué de différentes manières qui peuvent se résumer comme suit :

- A partir des problèmes spécifiquement étudiants, le mouvement étudiant est amené à une analyse plus scientifique de la réalité qui aboutit à une vision globalisante de la situation, c'est à dire que le mouvement étudiant, bien que son point de départ sorte des problèmes de son milieu, a commencé une évolution, un approfondissement qui l'ont amené à dépasser ce cadre, qui l'ont amené à se situer dans la société comme mouvement social; cette évolution est importante et il est fondamental de la prendre en considération; elle conditionne en effet un nouveau type d'engagement qui dépasse très nettement le cadre étudiant quand bien même cet engagement se concrétiserait dans ce milieu. En même temps que nous faisons cette constatation, nous remarquons que les étudiants engagés constituent une minorité. Et nous avons cherché les causes, les raisons qui amènent certains étudiants à s'engager et qui font que la majorité ne s'engage pas. Disons pour résumer que les motivations mettaient en cause la société et justifiaient que nous nous arrêtions quelques instants sur elles, d'autant plus qu'étant devenu social, le mouvement étudiant prétend faire porter sa réflexion et son action sur toute la société. Cette société, nous l'avons étudiée en distinguant 3 niveaux : le niveau économique, juridico-politique, et le niveau culturel. Nous avons alors découvert à ces trois niveaux une crise; la crise économique, nous y étions déjà sensibles depuis Montréal; en effet, lors de la session de 1967, nous avions étudié ce déséquilibre croissant entre nations riches et nations pauvres; nous avons constaté qu'il y avait une crise dans la mesure où le système ne contrôle plus, ou ne veut plus contrôler de phénomène, et où le déséquilibre va en s'accroissant. Mais, dans cette session, nous nous sommes aperçus que ce déséquilibre économique réagissait sur les deux autres niveaux, c'est à dire juridico-politique et culturel. Là encore, les rapports des carrefours ont fait ressortir cette crise et l'on a caractérisé cette crise en disant: "nous considérons "l'American way of life" comme la concrétisation constante de cette culture aliénée et de pénétration de l'impérialisme". Nous avons alors cherché à préciser comment se manifestait cette crise. Nous avons constaté que le style de vie est aliéné, qu'il ne permet pas cet épanouissement de l'homme et de tous les hommes. Nous avons retrouvé cette aliénation dans l'éducation, la science, la technologie, les mass media, etc., et nous avons pu remarquer que le système juridico-politique était lui-même en crise. Cela contrôlait d'ailleurs l'inter-action entre l'économique, le culturel et le juridico-politique; mais il était aussi intéressant de contrôler à ce niveau-là qu'il y avait une crise car nous pouvons maintenant dire qu'il y a une crise de toute la société, à tous ses niveaux, c'est à dire que nous sommes en face d'une crise globale de la société. Cette constatation est importante car elle détermine un certain style d'engagement, une certaine manière de regarder le problème. Parallèlement à cette crise, nous constatons que la société développe un certain nombre de mécanismes de défense basés notamment sur une auto-justification. Ces mécanismes d'auto-justification sont variés et complexes, cf. rapports des carrefours, où l'on voit que ces mécanismes épousent les situations particulières de chaque réalité qui se justifie de manières très diverses mais toujours selon le même procédé qui part de se définir en deux mots : il consiste à expliquer d'une manière ou d'une autre, par des causes qui ne leur sont pas inhérentes, c'est à dire que la société entrerait en crise en fonction de certains éléments extérieurs. (Ex: l'homme est mauvais en soi et

quelle que soit la société, celle-ci ne pourra jamais être parfaite et probablement pas meilleure que celle que nous avons.

Nous avons ensuite abordé la partie "critique de cette justification et analyse de la société". Là, vous verrez la série de conférences du Père Blanquart. Une ou deux idées qui sont intéressantes pour vous permettent de pousser l'analyse:

-Ce concept d'intégration opposé au concept de marginalisation, car elle permet la critique des justifications que la société donne d'elle-même. En effet, celle-ci au fur et à mesure qu'elle intègre, qu'elle assimile l'homme, le marginalise, car elle ne satisfait pas toutes les dimensions de la personnalité humaine, individuelle et collective. Il est donc important dans notre analyse de tenir compte de ce double mouvement qui se produit dans le même temps, d'intégration et de marginalisation. Ces concepts, je crois, ont une importance énorme pour la compréhension de notre situation. D'autres concepts sont venus ensuite. Un ou deux ont une importance considérable et ont déjà remis en cause notre façon de faire la critique de la situation et du mouvement étudiant. Je pense notamment à la dénonciation d'un empirisme moralisant ne débouchant sur aucune perspective révolutionnaire, c'est à dire capable de surmonter la crise dont nous avons parlé dans un premier temps et du fait que ces analyses et ces actions sectorielles en restent là, elles sont récupérées par la société d'autant plus facilement qu'elles se réfèrent inconsciemment à une idéologie ambiante.

Je crois que cette critique de l'empirisme, c'est à dire cette manière d'aborder les problèmes sans se rendre compte que nos clés d'analyse sont en fait celles de l'idéologie dominante, est une critique importante avant de passer à une proposition nouvelle d'analyse. La dénonciation d'un marxisme sclérosé qui devenait alors facteur de stagnation. Je vous renvoie à toute cette partie sur la critique de l'attitude mentale (épistémologie), où, après cette critique, le Père Blanquart oppose une analyse qui remet l'idéologie à sa place véritable en introduisant l'utopie.

Je crois que c'est à travers l'engagement, la remise en questions des mentalités, de nos façons d'analyser, etc., que, tranquillement va se dégager ce concept, lui-même lié directement à celui d'appropriation aussi complexe, compris comme la réalisation de tout l'homme et de tous les hommes; on ne peut pas parler d'appropriation sans parler d'aliénation; c'est un couple qui se correspond exactement comme le couple intégration-marginalisation.

Sur le plan de la foi, le Père Blanquart nous a permis de saisir certaines ambiguïtés dans notre foi. Son explication des trois âges, religieux-philosophique-politique, celui dans lequel nous sommes entrés, ses distinctions entre l'âge religieux et la foi, ont permis une remise en question et une croissance d'une compréhension plus adulte de notre foi. Je rappelle que le Père Blanquart avait défini le mot politique dans son sens fort, c'est à dire en partant du grec, une cité dans tout son sens planétaire. Il nous a interpellé sur notre foi, et ce que j'en retiendrai c'est que nous ne pouvons pas avoir une pensée archaïque, qui ne sort pas de l'âge politique, de la société politique. Pour le reste, se régérer à son exposé.

Enfin, nous sommes passés à une critique de différentes actions, compte tenu des éléments précédents. Cette critique s'est faite en utilisant les concepts que nous venions de découvrir; elle n'a peut-être pas été très aisée, mais je crois que les carrefours ont commencé à saisir une manière plus complète d'analyser. Cette remise en question que nous avons faite du milieu et du mouvement étudiant détermine une remise en question de la JEC. Si j'ai introduit la remise en question de la JEC en rappelant certains éléments, c'est que je crois qu'il est impossible de remettre en question la JEC en partant de la JEC. C'est en partant du milieu et du mouvement étudiant que l'on remet en question la JEC. Il faudra en tenir compte et ne pas créer une coupure des l'instant où l'on commence à parler de la JEC. Si nous remettons en question la JEC, c'est que nous avons remis en question le mouvement étudiant et le milieu, que nous cherchons à adapter à la JEC aux nouvelles exigences que nous avons découvertes de façon à ce que le mouvement puisse être le lieu où s'échangent l'expérience politique

et l'expérience de la foi. En effet, notre remise en question du milieu étudiant n'aurait pas grand sens si nos mouvements se montraient incapables par la suite d'assumer les actions que cette transformation demande.

RERE DAMAN (Luxembourg)

Notre recherche se fera en deux étapes:

- aujourd'hui; surtout la relation du mouvement JEC avec le milieu, avec la société.
- demain: la JEC dans la perspective de la communication de la foi.

Je vous présente l'enquête internationale:

- point de départ ; la question 15 qui parle des changements à opérer dans le mvmt, 21 mouvements ont reconnu l'urgence de changements; un changement vers une ouverture vers une vision et un engagement plus globaux
3 mouvements ont parlé de la remise en question du mouvement et du sens du mvmt
- problèmes pédagogiques:
10 mvmts parlent de la nécessité d'un changement
7 mvmts parlent du problème de la foi
- au point de vue structures internes:
5 mvmts demandent des changements
5 mvmts ont parlé du rôle de l'aumônier
3 mvmts ont parlé de leur situation extérieure, surtout au point de vue juridique

Je détaille:

- situation extérieure: reconnaissance du mvmt dans le pays, par la hiérarchie demande de contacts plus étroits avec la conférence épiscopale.
nécessité d'avoir des permanents
nécessité d'abandonner une structure trop générale et de développer les relations avec le Secrétariat Général.
- problèmes de foi : au point de vue formation religieuse des militants
relation foi-engagement
oecuménisme
- problèmes pédagogiques en général: le programme
définition des orientations
pédagogie d'initiation et permettant l'originalité.
formation des responsables
- ouverture dans un sens d'une vision globale. Concerne:
 - 1. reconnaissance d'une réalité nationale et sa complexité économique, politique, raciale, culturelle. Volonté de participation à la construction nationale, et même, pourquoi pas, du monde.
 - 2. orientation vers les réalités sociales, économiques etc.. par l'engagement dans les mvmts étudiants.
 - 3. assistance sociale surtout aux déshérités, avec étude des causes.
- nécessité de remettre en question le mvmt:
 - approfondir le rôle du mvmt JEC
 - rendre plus dynamique la révision de vie, "pour réussir une intégration dialectique de la foi, la théorie, la praxis."

Questions 1 & 2: efficacité ou non

Le mvmt JEC est-il capable d'aider les étudiants à assumer leurs responsabilités dans la société?

8 mvmts sur 29 ont répondu NON. Nous nous arrêterons plutôt aux NON qu'aux OUI
 / dont 1 en Afrique
 1 en Asie
 2 en Europe
 3 en Amérique Latine
 1 en Amérique du Nord

Pourquoi NON?

- pour 5 mvmts, cela provient de la faiblesse du mvmt, faiblesse due au nombre de militants, à l'immaturité des militants, à la trop grande jeunesse du mvmt.
- 4 mvmts trouvent que cela provient de la conception différente que les militants ont de l'engagement
- pour 3 mvmts, cet échec est dû à la pédagogie vis-à-vis du milieu et des militants

- pour 3 mvts, l'échec est dû à l'incompréhension de la part des adultes.
- pour 2 mvts, la raison est la situation juridique du pays
- 1 mvt parle de l'absence d'analyse scientifique de la réalité.

Conclusion: En général donc, l'impossibilité pour le mvt JEC d'aider est dû surtout

- à la mauvaise pédagogie vis-à-vis du milieu
- à la conception même de l'engagement

Question 3: les buts d'action, du mouvement?

"Quels sont les 3 buts principaux attribués à l'action militante?"

- 19 réponses : l'évangélisation
- 14 réponses : action dans la société
- 9 réponses : action dans le milieu
- 9 réponses : formation du militant

Pour les secteurs d'engagement, vous trouverez les réponses dans les tableaux (Supplément A au document 10)

Les chiffres indiquent une moyenne calculée selon le mode suivant: pour la 1re question, 10 points, la seconde, 9 points etc...

Question 11: les moyens utilisés pour la formation des militants: cfr. supplément B au document 10.

Lien entre les questions 11 & 12: efficacité de ces moyens

Conclusion:

1. nécessité de changements
2. causes du manque d'efficacité
3. buts d'action
4. secteurs d'engagement
5. efficacité des moyens

Voici les deux questions pour les carrefours:

- 1.- En fonction des types d'engagement qui prévalent dans les mvts JEC, est-ce que ces types d'engagement permettent aux militants d'aider efficacement le milieu à réaliser sa tâche dans la société étudiée les jours précédents?
- 2.- Comment la révision de vie et les sessions d'études peuvent-elles contribuer à un acheminement vers une vision globale des problèmes de la société?

RESULTATS DE L'ENQUETE CONCERNANT LES CHAMPS D'ENGAGEMENT :

AFRIQUE : Réponses de Tanzanie, Zambie, Mali, Sénégal JECF, Madagascar JECF

1. Associations étudiantes de caractère social	8,3
2. Groupes d'études dans le milieu	7,5
3. Structures des Associations étudiantes	7
4. Simple présence dans le milieu	5,6
5. Groupes d'assistance et de service à d'autres milieux	4,6
6. Partis institutionnels	2,6

AMERIQUE LATINE : Réponses de Colombie JEC, Colombie Equipos, Brésil JUS, Dominicana JEC, Argentine JUC, Venezuela JEC, Uruguay JEC, Uruguay JUC, Salvador JEC, Panama.

1. Structures des Associations Etudiantes	7
2. Groupes d'assistance et de services à d'autres milieux	4,2
3. Simple présence dans le milieu	4
4. Groupes d'études dans le milieu	3,9
5. Associations étudiantes de caractère social	3,1
6. Mouvements politiques mixtes : ét. -ouvr., ét -paysans	2,9
7. Nulle part	1,5
8. Groupes d'action révolutionnaire directe (guerillas)	1,3
9. Groupes d'action créés par des militants	1
10. Groupes de conscientisation dans le milieu	1
11. Partis institutionnels	0,8
12. Partis politiques d'action extra-universitaire	0,8
13. Groupes d'action culturelle (Alphabet, Radio, etc)	0,8
14. Mouvements politiques d'action intra-universitaire	0,6
15. Mouvements politiques non étudiants	0,5

EUROPE : Réponses de : Angleterre, Allemagne, Suisse JECU, Suisse JEC, Espagne (JEC sec.univ.), Portugal.

1. Structure des Associations Etudiantes	7
2. Simple présence dans le milieu	6,8
3. Groupes d'études dans le milieu	5
4. Groupes d'assistance et service à d'autres milieux	4,4
5. Mouvements politiques intra-universitaire (d'action)	3,8
6. Groupes contestataires non militants	2,1
7. Mouvements politiques non étudiants	1,4
8. Mouvements politiques extra-universitaires (d'action)	1,4
9. Mouvements politiques mixtes : ét.-ouvr., ét.-paysans	1,4
10. Action dans le milieu indirectement liée à d'autres groupes	1,2
11. Associations d'étudiants de caractère social	1,2
12. Mouvements professionnels	1
13. Nulle part	0,8
14. Mouvements culturels	0,8
15. Partis institutionnels	0,6
16. Action révolutionnaire directe	0

ASIE ET OCEANIE : Réponses de : Inde, Malaisie, Nouvelle Zélande, Singapour.

1. Simple présence dans le milieu	10
2. Groupes d'études dans le milieu	6,2
3. Associations Etudiantes de caractère social	5
4. Structure des Associations Etudiantes	4,5
5. Groupes d'assistance et service	2
6. Groupes de réflexion avec le milieu	1,7
7. Campagne de mobilisation de l'opinion publique	1,5
8. Partis politiques institutionnels	1
9. Mouvements politiques d'action intra-universitaire	0,7
10. Mouvement politique non étudiant	0,5
11. Mouvement politique d'action extra-universitaire	0,3

AMERIQUE DU NORD : Réponses des Etats Unis

1. Structures des associations étudiantes	10
2. Associations étudiantes de caractère social	9
3. Groupes d'étude dans le milieu	8
4. Groupes d'assistance et de service à d'autres milieux	7
5. Simple présence dans le milieu	6
6. Nulle part	5
7. Partis politiques institutionnels	4

ANNEXE B (au document 10)

En réponse à la question n° 11 ; "Énumérer selon l'ordre d'importance les moyens utilisés par le mouvement pour la formation des militants",

voici le classement des réponses des divers mouvements concernant le premier et le deuxième moyen de formation :

Ont été mis en première place :

La révision de vie	11 mouvements
Rencontres, sessions de formation, journées d'études, groupes d'études	10 mouvements
Eucharistie	2 mouvements
Groupes de travail autour de certains centres d'intérêt	1 mouvement
Le dialogue	1 mouvement
Les lectures	1 mouvement

Ont été mis en deuxième place :

Rencontres, sessions, etc...	9 mouvements
La révision de vie	3 mouvements
Activités	3 mouvements
Retraites et recollections	2 mouvements
Donner des responsabilités	1 mouvement
Catéchuménat	1 mouvement
Relations personnelles	1 mouvement
Lectures	1 mouvement
Contacts avec les dirigeants	1 mouvement
Camps de vacances	1 mouvement

Étant donné que le plus grand nombre de mouvements a accordé l'importance la plus grande à la Révision de vie et aux Sessions de formation, nous vous présentons ici un tableau détaillé des réponses de chaque mouvement concernant ces deux moyens. Dans ce tableau, à la 4^e colonne, vous trouverez en plus les résultats des réponses à la question 12 de l'enquête ;

"Ces moyens sont-ils efficaces pour aider les militants à aboutir à une vision globale des problèmes de leur société ?".

	Première place	Deuxième place	Efficacité pour une vision globale
<u>AFRIQUE</u>			
Côte d'Ivoire	Sessions, etc		Oui par sa variété
Madagascar JECF	Sessions, etc		Oui mais insuffisante
Mali	Sessions, etc		Oui
Sénégal JECF	Sessions, etc		Oui
Tanzanie	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
Zambie	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
<u>AMERIQUE LATINE</u>			
Argentine	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
Bésil	Sessions		
Chili	Révision de vie	Sessions, etc	Ont des difficultés
Colombie JEC	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
Colombie EUC	Révision de vie		Oui mais avec difficultés
Dominicains	Sessions, etc	Révision de vie	Oui
El Salvador	Sessions, etc		Oui
Uruguay JEC	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
Uruguay MUC	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
Venezuela	Révision de vie	Sessions, etc	Oui
<u>AMERIQUE DU NORD</u>			
Etats Unis	Sessions d'étude		Non
<u>ASIE ET OCEANIE</u>			
Inde	Révision de vie		Oui
Malaisie			
Singapour			
N-Zélande	Sessions, etc		Non
<u>EUROPE</u>			
Allemagne			Non
Angleterre			Oui
Espagne	Révision de vie	Sessions	Oui
Portugal	Sessions, etc	Révision de vie	Pas tout à fait
Suisse	Révision de vie	Sessions, etc	Oui

SYNTHESE

Je commencerai par un premier éclaircissement qui n'est pas une excuse mais une observation. Cette synthèse aura certainement des défauts, vous n'en tiendrez pas trop compte, parce que, d'une part, le temps que nous avons pu y consacrer a été objectivement très restreint et, d'autre part, parce que dans les rencontres JEC une bonne partie du temps de la rencontre se passe en discussions de procédure.

En ce qui concerne la première question: si les différents types d'engagement qui furent mentionnés permettent aux militants d'aider leur milieu d'une manière efficace et accomplir les tâches qui lui reviennent dans la société-- en ce qui concerne cette question, deux solutions ont été présentées.

Dans l'un des carrefours, on a fait une analyse de l'engagement en général; Dans d'autres carrefours, on a pris comme point de départ les types d'action que l'on avait présenté.

On a conclu en disant qu'il y avait quatre actions de base qui étaient générales et apparaissaient sur tous les continents. Comme par exemple, le fait d'être présent dans le milieu, l'action à l'intérieur des structures du syndicalisme étudiant, groupes qui étudient leur milieu et groupes qui ont une fonction d'assistance à d'autres milieux. Généralement les réponses ont été négatives et positives et plus ou moins ambiguës. Tout dépendait de la situation à un moment particulier. Par exemple, en ce qui concerne la simple présence dans le milieu un problème particulier a surgi. Il semble que les occidentaux considèrent cette présence comme quelque chose de passif, alors qu'en Inde, par exemple, on la comprend comme une présence active, les personnes étant engagées dans le milieu. Cette action a également montré qu'il y a de nombreuses équipes et mouvements qui travaillent dans un milieu non conscientisé, qui n'a aucune conscience politique et, dans ce cas, les mouvements essaient, par une présence active, d'éveiller dans les personnes un esprit critique. Cette présence dans le milieu est positive pour autant que ce ne soit qu'une étape, une première étape.

En ce qui concerne les structures des associations d'étudiants, on a considéré que, pour qu'elles soient positives, elles doivent être comprises comme une étape, un pas vers un stade supérieur, mais que l'on ne peut s'arrêter à ce niveau.

En ce qui concerne l'enseignement secondaire, un problème s'est posé. Très souvent, on ne peut demander plus que cette présence dans le milieu, alors que, dans d'autres cas, où le milieu est plus conscientisé, plus engagé, les étudiants arrivent également à cette seconde vision, soit une participation dans les associations d'étudiants.

Le problème des motivations a surgi aussi. Dans certains mouvements, pour lesquels la motivation est la foi, c'est la motivation qui détermine l'engagement dans les structures.

Sur ce sujet, a surgi un autre problème: dans certains cas, les mouvements JEC sont devenus des espèces de clubs, de structures parallèles à celles qui existent déjà. La justification donnée à cette situation par un des mouvements JEC est que dans certains endroits les mouvements sont très jeunes et ressentent la nécessité, pour être dits reconnus par le milieu, d'un certain prestige.

En ce qui concerne les groupes d'étude dans le milieu, on a évidemment considéré la partie positive comme une étape, mais on a signalé de nombreux dangers, car le mouvement éprouve la tentation d'en rester simplement à une question d'études. D'autres disent qu'il est bien évident que ces groupes sont nécessaires mais après qu'il y ait eu une certaine action.

En ce qui concerne les groupes d'assistance et de service aux autres milieux, ils ont en général été fort discutés, à cause du problème du paternalisme, ou afin de savoir s'ils ne recouvrent pas une certaine façon d'échapper aux res-

ponsabilités, c'est-à-dire, une peur de s'engager ou d'affronter son propre milieu, son milieu quotidien, une recherche d'une espèce de tranquillisant en actions, disons, de week-end. Mais on y a trouvé également quelque chose de positif, par exemple, dans une série de travaux d'été qui permettent à l'étudiant de mieux connaître une certaine réalité, différente de son milieu normal, (un peu artificiel en quelque sorte). Ceci aide une certaine conscientisation.

Pour résumer cette partie et passer à la suivante, tout dépend de savoir si on considère ces actions comme des étapes. Mais, dans certains cas, on a pu voir qu'il ne s'agissait pas d'étapes mais que des mouvements s'y étaient arrêtés, alors que d'autres paraissaient montrer une certaine dynamique.

Une seconde façon d'aborder cette question a été l'analyse de l'engagement. Ici, nous pouvons distinguer diverses parties:

1- Une réflexion sur la démarche de cet engagement.

Dans cette démarche, on a distingué différents moments:

- le moment interpersonnel, contacts entre les personnes,
- une promotion du milieu,
- une revendication dans un sens un peu général,
- une action syndicale,
- un engagement politique.

Ces diverses étapes doivent être traversées par une dynamique, la réalité doit nous mener à un processus dynamique. Au moment où manque cette dynamique, évidemment le processus s'arrête et ne peut plus nous mener à la société que nous recherchons, mais seulement à une action partielle et idéologisée...

Examiner cette démarche a conduit certains groupes à se poser également le problème concret de la JEC.

La grande question a été: pourquoi la JEC passe-t-elle par une crise?

La réponse a été que la JEC souffre des mêmes crises que celles dont souffre la société, soit normalement quand les groupes de notre milieu n'ont pas su bien passer d'une étape à l'autre, lorsque des frustrations se sont manifestées au cours de ce processus, parallèlement, la JEC a subi les mêmes difficultés.

Un autre problème qui a surgi à ce même sujet, était que par exemple la JEC ne répondait pas aux nécessités des militants. Par exemple, quand ceux-ci s'engagent dans la voie politique, le mouvement ne peut continuer à les suivre. Un deuxième cas que l'on a signalé en ce qui concerne la JEC a été que la JEC doit se désapproprier des actions du milieu. Il faut que la JEC meure pour que le milieu vive, ou pour que le milieu puisse se réaliser.

Un troisième problème qui est apparu en ce qui concerne la JEC face à cette ligne générale de crise, a été le manque de pédagogie, c'est-à-dire par exemple un manque de réflexion, un cas concret a été présenté, celui de la révision de vie dans laquelle on croit souvent qu'il suffit d'une confrontation avec l'Evangile.

Un groupe a signalé que l'important n'est pas de mener une action mais d'être en soi une action. Et la pédagogie a manqué en cela.

Un autre facteur qui provoque les crises est le problème des équipes nationales qui se créent une conscience claire du prolétariat, qui ont le complexe de croire qu'eux seuls sont à l'avant-garde et que les autres ne sont que de pauvres enfants qu'il faut diriger. Ceci évidemment arrête le processus et ne permet pas le jeu de la dynamique interne entre les cinq étapes.

On a également signalé le problème des belles paroles de la JEC. On voit très souvent une conscientisation, mais au moment de passer à l'action, on voit peu et parfois rien.

Et ceci nous a conduit à un autre paragraphe qui concerne les crises: constater qu'il y a des équipes qui ne suscitent pas la moindre petite action. On a pensé que cette situation était due à un engagement traditionnel qui ne correspond pas à celui que nous avons établi au cours des jours passés.

Et on a signalé à propos de ce problème divers facteurs, comme le manque de compréhension de la révision de vie, la peur de se sentir personnellement concerné, peur d'analyser les causes, et également le système qui nous entoure est parfois tellement envahissant qu'il empêche toute réflexion.

Je passe à l'autre question d'aujourd'hui: Comment la révision de vie et les sessions d'études peuvent-elles contribuer à chercher une vision globale de cette société que nous recherchons?

En ce qui concerne la révision de vie, on peut diviser ce qui a été dit en trois paragraphes:

- critique
- difficultés
- comment certains ont-ils pensé la révision de vie?

En ce qui concerne la critique, on a signalé un manque de réflexion à partir de la réalité, il n'y avait pas de véritable réflexion qui soit féconde pour la réalité. On considère souvent la révision de vie comme une méthode et non pas comme une attitude de vie. Un autre problème est celui du manque d'éléments scientifiques. Certains ont également fait un parallèle avec la façon dont les groupes étudiants réagissent parfois d'une façon émotionnelle et infantile, par manque d'étude sérieuse.

Un autre problème qui a surgi fut ce lui des différents degrés de l'engagement.

Une autre critique s'adressait à la révision de vie qui reste trop souvent un pur intellectualisme. On a également critiqué la manipulation que l'on fait parfois de la révision de vie plutôt que d'insister sur la conversion qu'il faut obtenir dans l'actions avec le milieu.

En ce qui concerne les difficultés, c'est surtout celle dont j'ai déjà parlé, celle des différents degrés d'engagement dans lesquels se font les révisions de vie et qui agissent dans des domaines différents. Une autre difficulté est que parfois les étudiants du secondaire arrivent difficilement à une vision globale. La difficulté de bien comprendre les trois moments de la démarche, fait que l'on tombe souvent dans un pur activisme ou dans un pur empirisme. Il y a des groupes dans lesquels la connaissance de l'Évangile est très pauvre. Dans certaines régions d'Asie, il arrive que des équipes comprennent jusqu'à 60% de non-chrétiens. On peut ajouter une question que certains se posaient, à savoir si une conscience claire de la réalité nous conduit nécessairement à un engagement.

En ce qui concerne la façon dont certains ont pensé la révision de vie: je crois que je ne dois pas passer beaucoup de temps sur ce sujet, parce qu'il regroupe ce qui a été dit au cours des derniers jours. Par exemple à propos des exposés du P. Blanquant: le problème de la praxis, de la dynamique entre les trois moments, le problème de la critique et de la recherche d'un fil conducteur dans l'analyse politique, la compréhension de la réalité dans la foi...

Quant aux sessions d'étude, on a signalé qu'ils sont certainement intéressants au niveau international. On ne les concevait pas exactement de cette manière au niveau national, où ils auraient un sens uniquement comme suppléance, car ce sont les milieux étudiants eux-mêmes qui doivent sentir la nécessité de ces sessions d'étude.

Une question a surgi: Y a-t-il une opposition entre révision de vie et sessions d'étude? On a répondu négativement, mais à condition que ces sessions d'études soient elles-mêmes également une révision de vie. C'est à dire par exemple qu'une session d'études aide une vision globale que la révision de vie concrétise ensuite et engage véritablement. Certains ont signalé que cette session mondiale était une grande révision de vie.

Pour terminer, je voudrais parler d'un point qui m'a échappé et qui touche à la question de partir toujours de la réalité et qui souvent ne se fait pas dans les mouvements, ce qui interrompt la démarche. Un groupe s'est également posé des questions sur la spécificité de la JEC, savoir si nous devons étudier un milieu qui est étudiant, qui englobe aussi la société et la politique, et si, à ce moment, le groupe de révision de vie ne peut pas comprendre des personnes qui ne soient pas de la JEC, membres de la JOC, JARC...

ECLAIRCISSEMENTS SUR LA SYNTHÈSEALOYSIUS (Inde)

Clarifier ce que nous voulons par "la JEC pourrait avoir à mourir pour permettre au milieu de vivre" est assez simple. Très souvent certains mouvements JEC et certains aumôniers ont senti qu'ils devaient approprier des choses pour eux-mêmes afin de pouvoir dire que la JEC a fait ceci ou cela. Cette attitude d'apostrophe ne donne pas d'occasion à la JEC de s'ouvrir réellement vers le milieu. Parfois, nous devons encourager les militants à sortir dans le milieu et ceci pourrait signifier que nous déplaçons des barrières et que nous les laissons libres de trouver leur engagement dans leurs domaines respectifs. Il faudrait abandonner les aspects qui donnent une image de ghetto.

PELEGRI (SLA)

La co-relativité qui a été décrite dans la discussion de la crise de la JEC et la crise de la société est-elle répandue dans le monde entier ou bien est-elle limitée à quelques mouvements? Que signifie le fait que vous ayez dit que le passage de la réflexion à l'action ne se fait pas souvent ou même pas du tout? Pourrions-nous le faire par d'autres méthodes de réflexion ou le fait qu'il y ait peu d'action signifie-t-il un manque d'engagement? Est-ce un phénomène universel ou bien ne touche-t-il que quelques pays?

BEATRIZ (Colombie)

Nous avons découvert dans trois pays que quand le mouvement étudiant subit un changement dans son domaine de travail, l'engagement des militants change. Il y a eu une époque, par exemple, où l'intention des militants a été d'obtenir des positions dans les mouvements étudiants. C'était une époque où le syndicalisme étudiant était très important. Par la suite, quand le syndicalisme étudiant est devenu moins important, les militants ont perdu le désir d'y avoir une position. Pour autant que la révision de vie ait été faite dans un contexte isolé, les réflexions n'ont pas conduit à une nouvelle action. Les faits n'ont pas correspondu à une stratégie globale, il n'y a eu que des actions individuelles, pas de création de situation.

Salvador FIALDO (République Dominicaine)

La révision de vie ne mène pas à l'engagement car ce n'est pas un passage en revue de l'action, mais une réflexion extérieure à la réalité, quelque chose qui ne participe pas réellement aux facteurs humains dans lesquels les militants sont engagés. La révision de vie doit être une révision d'action même pour mener à l'engagement.

Pablo FONTAINE (Chili)

Quand on a dit que les jécistes souhaitaient le prestige, cela voulait dire qu'ils souhaitaient être reconnus par le milieu étudiant. Pour eux, c'était une question sociale. Ils espéraient que le reste du milieu regarderait la JEC comme un groupe intéressant, avec des membres qui font des actions intéressantes. C'est pour cela qu'ils ont soutenu des activités culturelles et sociales telles que des bals.

DEBATPeter BINITIE (Nigéria)

Si la révision de vie comprend une procédure de vie au jour le jour, alors, il y a une confusion entre ce terme et l'action-réflexion-action. Avec cette définition, la révision de vie n'aiderait pas à accomplir les intentions de la JEC et j'aimerais une meilleure différenciation entre les deux termes.

YVAN (SLA)

A quoi sert la révision de vie? Sert-elle à quelqu'un? Y a-t-il des réunions dans lesquelles les personnes partent de faits comme base, base qui soit une partie de leur vie? Il peut y avoir deux possibilités. Ce groupe de personnes peut être déjà engagées dans le milieu, c'est à dire qu'ils mènent une action de transformation de leur milieu. Il se peut également que ce soit simplement un groupe qui a une simple présence dans le milieu, c'est-à-dire qu'ils ne font rien. Qu'est-ce que le second groupe peut utiliser comme base pour une révision de vie? Ils ne peuvent parler que de ce qui arrive aux autres, ce qui leur est extérieur. Il ne suffit pas d'être simplement présent dans le milieu pour faire partie de la vie du milieu. Pour qu'il en soit ainsi, il est nécessaire d'être engagé. Pour pouvoir s'approprier le milieu, il faut agir, si on n'agit pas, on s'aliène la vie du milieu. La révision de vie doit être faite sur les faits du milieu.

L'autre possibilité est qu'elle soit faite à un niveau personnel, sur des faits de type affectif comme l'amitié. Ceci présente une espèce de conflit pour les personnes en ce sens qu'elles ne se réalisent pas car elles ne sont pas engagées dans le milieu. L'action est la base de la révision de vie; c'est agir-voir-juger et agir à nouveau.

Peter BALDOCK (Angleterre)

Peut-être pouvons nous considérer cela d'un autre point de vue. Si nous avons assisté à une session mondiale il y a 10 ou 15 ans, nous aurions discuté le problème que le christianisme semble être quelque chose qui se fait une fois par semaine, qui est constitué d'un certain nombre de rituels, de formes de méditation, etc... Nous avons réinterprété dans une large mesure ce que c'est d'être un chrétien, mais il subsiste le danger que nous voyons toujours la chose comme quelque chose qui ne se fait qu'une fois par semaine. Au lieu d'aller à l'église une fois par semaine, c'est aller à une réunion et regarder la dernière manifestation, occupation, bal, etc... et décider comment mieux organiser la suivante. Si le christianisme doit faire partie intégrante de notre vie, alors, il doit en pénétrer chaque moment. Il se peut que nous devions y arriver par une certaine discipline constituée de rituels, de réunions et peut être d'autres choses. Mais ce qui se fait d'une façon consciente, à un moment ou à un endroit donné, doit être quelque chose que nous faisons constamment si cela ne doit pas devenir artificiel. Dans ce sens, nous pouvons dire que la révision de vie, comme toute forme de prière, est quelque chose que nous devons faire tout le temps. Et puisque ce n'est que la formulation de quelque chose qui est fondamental dans la nature humaine, cela devrait être possible.

Patricio LEON (Chili)

En me basant sur la conception que la révision de vie implique un engagement préalable, je pense que nous affrontons deux problèmes. Tout d'abord, il est possible d'avoir une révision de vie dans un groupe pluraliste, c'est-à-dire là où il y a divers niveaux de conscientisation, et où l'élément d'unité se trouve dans cette situation. Deuxièmement, comment peut-on éviter de tomber dans une routine ou dans une réflexion linéaire? Souvent, je trouve que dans ma propre équipe il se passe des choses d'une façon très mécanique. Comment pouvons-nous amener un élément scientifique dans cette réflexion critique? J'aimerais que nous centrions la réflexion sur ce sujet.

Christine MENUET (Suisse)

Ceci se réfère à la question (soulevée plus tôt comme question d'éclaircissement mais à laquelle il faut répondre dans le débat) de savoir si l'action ou la réflexion est le sommet de l'engagement. Pour autant que l'action est une praxis, le problème est résolu. Si j'agis, j'ai un certain niveau de conscience, je réfléchis et mon niveau de

conscience évolue, j'agis à nouveau, et ainsi de suite. Donc, l'engagement est dans l'action et la réflexion.

Jorge SAYAGUEZ (Uruguay)

La question de l'originalité du mouvement confronté avec l'action politique a été soulevée et c'est une question importante. Le mouvement doit aider l'engagement du militant. Dès qu'il n'y a pas de séparation dans la personne et que son engagement politique inclut l'élément foi, c'est l'élément foi qui donne l'originalité des mouvements spécialisés de l'action catholique. L'action politique comprend cet élément et quand nous commençons à réfléchir sur notre engagement à la lumière de la foi, nous trouvons notre originalité.

Jorge TECHERA (Uruguay)

Nous avons parlé de la JEC comme si cela n'avait rien à voir avec le milieu étudiant. Dire que la JEC peut avoir à mourir pour que le milieu puisse vivre, c'est comme dire que vous devez ôter le levain pour que le pain puisse vivre. Je ne pense pas que l'on peut faire cela. Si la JEC ne se considère pas comme faisant partie du milieu étudiant, c'est très dangereux. La révision de vie est basée sur le milieu dont les membres font partie et sur le fait qu'ils essaient de trouver ce qui se passe dans ce milieu. Ils doivent essayer de voir comment, avec le milieu, ils peuvent, ensemble, créer une action. Ce n'est pas qu'ils essaient de faire répondre le milieu à un problème que la JEC a découvert, mais de l'aider à traiter les problèmes que le milieu lui-même a découvert. Dans la mesure où l'engagement est une condition nécessaire pour faire une révision de vie, nous avons dit que d'une façon ou d'une autre, chacun est engagé à conserver les choses comme elles sont, à les transformer, etc... On commence à faire une révision de vie de telle sorte qu'ils puissent découvrir comment atteindre une transformation dans le milieu, suivant ce qui est important, suivant une utopie.

Carlos BONFIGLIO (Argentine)

Il est certain que parfois, la simple présence dans le milieu soit une échappatoire, mais il n'est pas certain que cette présence soit active. Rappelons-nous ce que nous avons dit sur la crise du milieu et comment elle se reflète dans le mouvement. Nous savons qu'à présent, le milieu étudiant et les groupes politiques sont influencés par différentes idéologies et très souvent les militants ne peuvent s'engager dans les partis politiques existants. Pour avoir une action plus dynamique, ils doivent être activement présents dans leur milieu et y travailler tout le temps, mais sans être nécessairement engagés dans un groupe politique. Bien sûr, il subsiste le danger que cette simple présence soit une échappatoire. Un autre point traite de la prise en considération de problèmes personnels dans la révision de vie. Il y a un danger que la révision de vie ne devienne une psychothérapie et que seuls les problèmes personnels soient analysés. Mais ce n'est pas un point complètement négatif et la révision de vie peut traiter de problèmes personnels vécus par un membre puisque le christianisme inclut tous les aspects de la vie.

BEATRIZ (Colombie)

On a posé la question de savoir comment faire une révision de vie dans une situation où se retrouvent divers niveaux de conscientisation. La révision de vie ne devrait pas se faire seulement pendant les différentes réunions. Nous la faisons dans le milieu lui-même à travers l'action. Le problème est de communiquer l'expérience au milieu, une expérience de conversion, une expérience de Christ ou de l'absence de Christ vivant, une situation de péché. Alors, pendant la communication de l'expérience, l'expérience d'un autre membre du groupe rendrait mon action plus relative et donc un dialogue peut s'établir, un dialogue de demande et non pas de flatterie mutuelle. Lorsque les actions de

mes amis rendent mon action plus relative ou me font voir mon action différemment, il y aura une union entre différentes personnes, une union de réflexion. D'autre part, quand nous cherchons les causes des situations, et que nous cherchons à approfondir ces causes, nous devrons trouver des causes communes qui sont basées sur une situation globale. C'est là un autre moment où la réflexion peut être commune.

Jacinto ALVEAR (Equateur)

Il y a une démarche d'engagement étudiant dans laquelle la première étape est interpersonnelle, la seconde est celle du syndicalisme étudiant et la troisième est l'action politique. Des valeurs ont été amenées par le mouvement JEC. Ces valeurs devraient être montrées à tous les étudiants. Il y a la valeur de la pauvreté biblique qui peut être découverte dans certains milieux, pour ne pas mentionner d'autres valeurs bibliques. Il y a la valeur du fait que, par leur action, l'avant-garde étudiante donne un témoignage personnel qui contraste avec l'apathie de la majorité. Leur valeur est qu'ils peuvent apporter une aide dans le milieu par une action efficace.

Carlos CASTRO (Brésil)

La place de la révision de vie à l'intérieur du mouvement peut être comprise par rapport aux différentes visions de vie qui influencent le mouvement au cours des différentes étapes. Pendant le premier moment, où l'influence de Maritain était grande, la pratique de la révision de vie était fondamentalement marquée par une révision du monde. Quand Mounier et les existentialistes avaient une influence intellectuelle sur le mouvement, la pratique de la révision de vie était marquée par un certain subjectivisme. A ce moment, il est nécessaire d'incorporer de nouveaux éléments par une plus grande systématisation au niveau de la méthodologie du mouvement.

Ensuite, nous avons besoin d'approfondir la pensée qui porte sur le caractère spécifique du mouvement. Si l'utopie est le cœur de notre originalité, pourquoi n'est-il pas possible aux groupes politiques d'incorporer cet élément? Je ne pense pas que c'est cela qui nous donne notre originalité, parce que je pense que l'Utopie peut être incorporée comme point de référence pour tous les groupes politiques qui existent dans le mouvement étudiant.

MANUEL (Espagne)

Il y a un danger de réduire la révision de vie à un schéma de réflexion-action-réflexion qui mène à l'engagement. C'est bien cela mais il y a d'autres caractéristiques. Un groupe de nouveaux venus à la JEC, des personnes sans engagement, peuvent être aidés par une révision de vie dans la découverte de la réalité. Cela peut les mener à l'action concrète. Dans des groupes où existent différentes conceptions de la réalité, il peut y avoir une révision de vie mais principalement quand le groupe est confronté à une situation concrète. Quoique, théoriquement, on puisse dire qu'un tel groupe fait une révision quotidienne, elle est difficile et nous n'avons pas réussi dans nos tentatives en ce sens en Espagne. Nous avons également eu des groupes qui ont démarré sans les éléments pour agir en ce sens en Espagne. Certains groupes ont également démarré sans l'élément de la foi et, par la révision de vie, ils ont découvert dans la foi un élément fondamental. La révision de vie peut être une méthode pédagogique pour l'initiation.

PRESENTATION DU TRAVAIL SUR LA JEC ET LA COMMUNICATION DE LA FOI,
Carmen NASCIMENTO:

Cette introduction comprend les éléments des réponses à l'Enquête et qui serviront de base de travail en commission.

La présentation comprendra 4 parties:

1. EXPLICITATION DES PRINCIPAUX OBJECTIFS ATTACHEES A L'ACTION DU MILITANT.
2. RELATION FOI/ENGAGEMENT.
3. EXPLICITATION DE LA FOI: --souci d'explicitation par l'action.
--la pédagogie et son efficacité comme éléments de l'explicitation.
--difficultés d'explicitation.

1. LES PRINCIPAUX OBJECTIFS ATTACHEES A L'ACTION DU MILITANT.

A partir des réponses à l'enquête, voici une classification basée sur le contenu de ces actions: 1. Evangélisation; 2. Action dans la société; 3. Action dans le milieu; 4. Formation.

1. C'est le groupe qui a reçu le plus de réponses, formulées de diverses manières. 19 réponses parlent d'"Evangélisation", "Communication de la Foi", "Explicitation du message libérateur"... comme le principal objectif de l'action du militant (voir annexe C, doc. 10).

2. 14 mouvements considèrent l'ACTION DU MILITANT DANS LA SOCIETE comme un des deux principaux buts de son action.

3. Dans 9 réponses, nous trouvons l'ACTION DANS LE MILIEU ETUDIANT: "Conscientisation du milieu", "transformation du milieu" etc... (voir annexe C, doc. 10).

4. Ce groupe réunit 9 réponses pour lesquelles la FORMATION DU MILITANT constitue l'un des deux objectifs principaux de l'action JEC.

Lorsqu'on compare ces réponses avec celles données à la question 7a) on peut voir que pour un grand nombre de mouvements il existe une relation profonde entre EVANGELISATION ET ACTION DANS LA SOCIETE ET DANS LE MILIEU. 20 mouvements ont répondu affirmativement à la question de savoir si les militants ont le souci d'explicitation la foi (de communiquer la foi) dans l'action (question 7a). Sur les 20 réponses, 8 ont même répondu que l'action est le seul moyen utilisé par leurs militants pour communiquer la foi (Suisse, Espagne, Côte d'Ivoire, Tanzanie, Argentine, Uruguay, Inde, Malaisie).

Une dernière remarque: partant des objectifs d'action fixés par les mouvements, on peut dégager qu'en fonction de l'importance donnée par les mouvements à l'action, ceux-ci ont des conceptions différentes du mouvement JEC.

2. RELATION FOI/ENGAGEMENT.

Les éléments suivants ont été donnés: -- la foi est l'exigence, la motivation de l'engagement (19 mouvements).
-- la foi aide à vivre l'engagement et lui confère une signification de transcendance.
-- la foi met en question l'engagement sur sa capacité de relativiser les idéologies.
-- la foi assure à l'engagement un caractère constructif.

Par ailleurs, l'engagement permet de communiquer et de vivre la foi.

3. EXPLICITATION DE LA FOI.

La plupart des mouvements qui ont répondu à l'Enquête (2 d'Asie, 10 d'Amérique Latine, 4 d'Europe, et 4 d'Afrique) affirme que les militants engagent le souci d'explicitation la foi par l'action.

19 mouvements affirment le souci d'explicitation la foi par d'autres moyens que l'action. A la question de savoir si la pédagogie adoptée par le mouvement tient compte de la foi, 24 pays ont répondu affirmativement et 5 négativement; et à la question de savoir si la pédagogie est efficace pour l'explicitation, 29 ont répondu que oui et 8 que non.

Les difficultés que le mouvement a rencontrées dans la recherche de moyens pour expliciter la foi ont été classifiées en deux groupes à partir des réponses données à l'Enquête : celles qui proviennent du milieu et celles qui existent chez les militants.

Parmi celles qui proviennent du milieu :

les conditionnements culturels d'une société en crise tels que :

- absolutisation de la science, rejet de tout ce qui n'est pas objectif.
- héritage d'un christianisme traditionnel semé d'éléments historiques et sociologiques; ex : Eglise/pouvoir.
- accroissement du courant sécularisant;
- milieu bourgeois, milieu superficiel et acritique;
- manque de maturité dans la foi et son rejet étendu à ceux qui se disent croyants.

L'autre groupe comprend les difficultés que les militants ont à expliciter leur foi à travers l'action et ces difficultés commencent par l'absence même d'action. Parmi les difficultés les plus citées, nous relevons :

- l'absence d'éléments théologiques et de formation religieuse;
- l'identification de la foi à l'action et toute la problématique de la relation foi/engagement;
- l'utilisation du mouvement pour vivre intérieurement sa foi;
- les contradictions à l'intérieur de l'action et les tensions créées à partir de certaines interprétations sur l'efficacité révolutionnaire de la foi;
- l'insécurité, la peur du rejet et un complexe d'infériorité lorsque nous découvrons des engagements plus radicaux;
- la difficulté de trouver un langage de foi qui permette l'explicitation;

4. RELATIONS EGLISE/MOUVEMENT.

Toujours à partir des réponses reçues, sur ce point, le type de relations décrit est souvent fonction de la conception que les mouvements ont de l'Eglise ; ainsi pour les mouvements qui voient l'Eglise comme une institution dans laquelle la JEC est immergée :

- le mouvement s'oppose aux relations avec la hiérarchie (2 pays);
- il n'y a pas de relation (1);
- il y a des relations officielles, contacts évêques/dirigeants(4);

Pour ceux qui considèrent l'Eglise comme une communauté dans laquelle la JEC est immergée :

- relations officielles (2 mouvements);
- nouveau type de relations qui comprend tension et critique (5 mouvements);

Du cadre des réponses, on peut déduire que les relations Eglise/Mouvement varient selon la conception que les mouvements ont de l'Eglise et que la vision d'une Eglise communauté qui inclut la JEC conduit les mouvements à chercher un nouveau type de relations avec la hiérarchie ecclésiastique.

QUESTIONS DE BASE POUR LE TRAVAIL EN CARREFOURS.

1. Quelle relation voient les militants entre leur foi et leur engagement?
2. Comment la méthodologie de la JEC (révisions de vie, sessions...) aide à vivre et à expliciter la foi?
Comment comprend-on et réalise-t-on l'explicitation de la foi à travers l'engagement?
3. Quelle est la relation de la JEC (petit groupe de croyants) avec l'Eglise telle qu'elle est?

ANNEXE C AU DOCUMENT N. 10.

RESULTATS DE L'ENQUETE RELATIVE AUX PRINCIPAUX BUTS DE L'ACTION DU MILITANT.

I. Evangélisation.

1. rapprocher les étudiants du Christ (Zanbie)
2. Conversion du milieu (Madagascar)
3. Evangélisation du milieu étudiant (Côte d'Ivoire)
4. Approfondissement de la foi chrétienne (Tanzanie)
5. Recherche d'un vrai christianisme (Colombie)
6. Exploiter le message libérateur (Saint Domingue)
7. Conscientiser le milieu dans une perspective chrétienne (Argentine)
8. Approfondissement de sa foi (Chili)
9. Explication de la foi (Vénézuéla)
10. Evangélisation (JEC Uruguay)
11. Annoncer notre foi dans le message évangélique (MUC Uruguay)
12. Faire que le college, l'Université et l'organisation soient des endroits plus chrétiens (Angleterre)
13. Evangéliser (Espagne)
14. La révélation de Jésus Christ (Suisse)
15. Obtenir la participation des non militants, développer notre esprit chrétien de service et de charité (Singapour)
16. Aider les étudiants à être le genre de personnes que Dieu veut dans le monde d'aujourd'hui et apporter le message du Christ dans la vie de nos compagnons (Malaisie)
17. Former un mouvement universitaire plus intégré, plus humain et plus chrétien dans sa vision, ses mentalités, sa structure et son orientation (Inde)
18. La façon d'agir du militant vis à vis des autres comme résultat de son épanouissement dans la foi (Nouvelle Zélande)
19. Recherche et explicitation de l'existence du Seigneur (Equipes de Colombie)

II. Action dans la société.

1. Pronouvoir la libération de l'homme à travers d'une conversion vers l'engagement révolutionnaire (MUC Uruguay)
2. Changement de la société capitaliste (Espagne, Saragosse)
3. Contestation du statu-quo (Brésil)
4. Lutte pour la libération de l'homme (Argentine)
5. Changement des structures (Amérique Latine)
6. La construction d'un monde renoué (Suisse)
7. Respecter la conscience sociale (Tanzanie)
8. Conscientisation (JEU Uruguay)
9. Conscientisation (Espagne)
10. Conscientisation (Amérique Latine)
11. Former la conscience des jeunes étudiants sur les problèmes du milieu et de son pays (Côte d'Ivoire)
12. Informer et susciter l'intérêt sur les événements de la société afin que les étudiants pensent à leur responsabilité (Singapour)
13. Préparer les étudiants dans le rôle présent et futur qu'ils ont à jouer dans la société (Malaisie)
14. Former des leaders qui puissent prendre des responsabilités dans leur milieu et la société, au niveau national ou international (Inde)

III. Action dans le milieu :

1. Responsabilité du milieu (Mali)
2. Transformation du milieu (Madagascar)
3. Faire que le milieu soit conscient (Brésil)
4. Faire que le milieu soit conscient (JEC Salvador)
5. Faire prendre conscience des problèmes à la masse étudiante (Colombie)
6. Réponse aux problèmes du milieu (Portugal)
7. Conversion du milieu (Sénégal)
8. La démocratisation de l'enseignement (Allemagne)
9. Solidarisation des élèves (Allemagne)

IV. Formation.

1. Formation personnel du militant (Madagascar)
2. Formation personnelle et en groupe (Portugal)
3. Formation du militant (Mali)
4. Développement personnel (USA)
5. Conversion personnelle (Sénégal)
6. Ce qui concerne l'épanouissement de la relation du militant avec le Christ
(Nouvelle Zélande)
7. Essayer que les militants voient leurs propres responsabilités et les étendent aux autres
(Angleterre)
8. Promotion de la personne (Saragosse, Espagne)
9. Vie en communauté (Vénézuéla)

SYNTHESE I.
(CHRISTINE)

Avant de commencer le rapport, j'ai quelques questions que les carrefours ont posées, et que je n'ai pas pu insérer dans mon rapport. Il faudra peut-être les reprendre au début.

- 1°. L'humanité marche-t-elle infailliblement vers Dieu?
- 2°. Le fait que nous soyons révolutionnaires implique-t-il que nous soyons dominateurs par rapport aux autres qui n'ont pas encore nos idées?
- 3°. Si nous sommes révolutionnaires, pouvons-nous tolérer les idées des autres?
- 4°. Comment remédier au fait qu'en faisant des gens conscients, il semble que nous fassions des marxistes? (C'est le problème de la JEC comme tremplin à l'engagement).
- 5°. Au sujet de la foi qui n'a plus aucun contenu (Amérique du Nord).

RAPPORT - SYNTHESE.

- I. La foi n'existe que s'il y a engagement, c'est à dire que la foi ne peut s'exprimer qu'à travers l'engagement.
Question que nous nous posons d'habitude : qu'est-ce que ma foi apporte à mon engagement?
Cela devient : qu'est-ce que mon engagement apporte à ma foi?
C'est à dire que mon engagement approfondit ma foi, il justifie ma foi, la purifie, et c'est mon engagement qui fait que ma foi devient de plus en plus profonde.
- II. Donc la foi est un mouvement, c'est à dire que ma foi est un processus dynamique puisqu'elle est insérée dans l'histoire; elle est donc la perpétuelle évolution et on ne pourra pas parler de la foi comme quelque chose de statique ou d'immuable. On parlera de la foi d'aujourd'hui, expression de 1970, mais aussi expression de l'an 560 par exemple. Il y a toujours relation entre mon engagement et ma foi; donc on pourra dire que je suis croyante, je vis mon engagement et non que j'ai la foi. C'était une question de français mais très importante et révélatrice dans ce sens que ma foi n'est pas un avoir mais un être.
- III. La foi est une relation entre Dieu et moi; c'est une adhésion à quelqu'un; une relation est quelque chose de dynamique, de réel, et qui existe de plus en plus. Par exemple, quand j'aime quelqu'un de plus en plus je l'aime et notre relation existe de plus en plus. Mais c'est quelque chose qui n'est pas démontrable, c'est à dire non rationnel, mais trans-rationnel, c'est à dire qui dépasse la raison humaine mais qui ne la nie pas, qui ne détruit pas cette relation humaine mais qui va au-delà.
- IV. La foi n'apporte rien de plus au chrétien pour réaliser l'utopie c'est à dire que lorsqu'un chrétien fait une analyse, il ne possède pas plus d'éléments que n'importe qui, marxiste, athée, etc. Il n'a pas de valeurs, il n'a pas une imagination plus débordante parce qu'il a la foi. Il n'est pas plus doué parce qu'il est croyant. Et on peut dire qu'il est heureux que la foi ne rende pas les croyants plus doués que les autres car elle donnerait quelque chose pour réaliser l'utopie; cette foi deviendrait une idéologie figée et aliénante.

Donc si on accepte que la foi n'apporte rien de plus aux chrétiens, les questions telles que : à quoi sert la foi? Qu'elle est la spécificité du chrétien? n'ont plus de valeur. Donc la foi ne sert visiblement à rien.

V. Cependant la foi dynamise mon engagement; elle me permet de voir dans toute action, c'est à dire dans mon engagement politique, une rencontre avec Dieu. Pour moi, croyante, toute appropriation est la réalisation du corps du Christ. Elle me donne une raison de plus mais pas la seule, c'est à dire que moi croyante, j'ai une analyse scientifique comme tout le monde, mais cette raison en plus qu'est la foi, me dit que cette appropriation, lorsqu'elle sera totale, sera en Dieu.

SYNTHESE : Reynaldo Zamora

CE RAPPORT CONCERNE LES QUESTIONS SUIVANTES :

- Comment se comprend et comment se réalise l'explicitation de la foi à travers l'engagement?

- Comment la méthodologie de la JEC, ^{la}révision de vie, aide-t-elle à vivre et à expliciter la foi?

Dans la plupart des groupes, ces deux questions ont été traitées ensemble parce qu'elles sont étroitement liées.

Nous pouvons commencer ces conclusions en clarifiant d'abord ce que nous comprenons par foi. Ce thème a été traité dans plus d'un groupe qui a traité cette question. Ce que nous allons dire de la foi n'est pas une définition, mais uniquement quelques idées qui ont été soulignées dans les carrefours.

La foi est une acceptation de l'amour de Dieu avec toutes les conséquences que cela comporte pour la vie de chacun. La foi est un don gratuit de Dieu, offert à tous les hommes, mais seulement certains l'acceptent et cette acceptation est qualifiée de concrétisée car nous ne pouvons pas savoir pourquoi quelques uns, les chrétiens, ont accepté cette réalité, cet amour de Dieu. Cet amour se concrétise dans la vie de son fils Jésus Christ, dans lequel nous trouvons le meilleur exemple de l'existence de cet amour. Mais cette découverte de l'amour de Dieu doit apprendre au chrétien à communiquer cette bonne nouvelle aux autres. Mais la foi, cette bonne nouvelle, n'est pas quelque chose de statique, tout au contraire, elle pousse le chrétien à s'engager dans la réalité historique qu'il doit vivre.

La plupart des groupes ont coïncidé pour dire que l'explicitation de notre foi ne disparaît pas dans l'engagement, mais il ne faut pas confondre la foi avec l'engagement car l'engagement correspond à une utopie qui peut être commune aux croyants et aux non-croyants. Quoique la foi et l'engagement ou l'utopie soient étroitement liés, la foi peut agir comme élément dynamique de cette utopie, puisque l'utopie est un processus d'appropriation. Le Christ est l'appropriation suprême pour l'homme; et c'est un élément final parce que nous savons que cette appropriation totale ne peut se réaliser qu'à travers l'histoire de l'homme.

Certains groupes constatent que la foi s'explicité dans l'engagement par l'action dans laquelle le chrétien fait preuve d'une attitude que nous pourrions appeler de transcendance de cette action, en ce sens qu'ils lui donnent une dimension d'amour envers Dieu, d'amour envers l'homme et de construction du monde. De plus, cet engagement permet qu'il existe des moments dans lesquels, grâce au dialogue, et en respectant la liberté de l'autre, nous parlions sur notre foi: ce qui permet une explicitation complète pour autant qu'elle est accompagnée de l'action correspondante qui donne valeur et vigueur à notre parole. De plus, on considère que l'acceptation des sacrements est un aspect spécifique au moyen duquel le chrétien explicite sa foi et il y a eu un groupe qui considère que c'était là le seul moment dans lequel la foi s'explicité.

On a clarifié dans certains groupes que si notre dialogue sur la foi n'est pas accepté ou écouté par l'autre, cela ne doit pas nous frustrer puisque l'acceptation du Christ ne dépend pas uniquement de nous mais de l'usage que l'autre fera de sa liberté. De plus, sur base de la foi, un groupe a élaboré une typologie des divers mouvements JEC à partir du rôle que joue l'explicitation de la foi dans ces mouvements. Ces groupes sont les suivants:

- 1- Ceux dans lesquels l'explicitation se fait par l'attitude et l'action des militants engagés dans le milieu.
- 2- Ceux qui font des actions en son nom, soit JEC, pour que on puisse les identifier. C'est là ce que l'on considère comme explicitation de la foi.
- 3- Mouvements qui organisent des activités de types divers dans lesquelles, en plus, on trouve des lectures de l'Evangile, messe...
- 4- Mouvements qui organisent des retraites, des réunions... afin de présenter le message.
- 5- Mouvements dans lesquels la foi ne joue aucun rôle, le mouvement se maintenant par tradition ou par nécessité pour les militants d'appartenir à un groupe.

On considère que l'explicitation de la Foi est ce qui est spécifique dans nos mouvements et que si on ne la pratique pas, il n'y a aucun sens d'appartenir à la JEC.

En ce qui concerne la seconde question:

Un groupe a commencé par déclarer que la révision de vie n'est pas simplement une méthode d'analyse de la réalité, au moins quand utilisée par la JEC. A travers la révision de vie, nous devons découvrir une relation entre la réalité du milieu et notre foi à travers la découverte et la critique des attitudes, des actions et des structures qui ne contribuent pas au dépassement de l'homme et qui sont contraires à l'exemple que le Christ nous a donné. On a dit de plus que de nombreux groupes tendent à idéologiser la révision de vie. Un groupe a conclu en disant que très souvent, on ne fait pas une révision de vie authentique.

On a apporté une déclaration dans le sens suivant: il ne faut pas oublier que la révision de vie doit se faire dans et avec le milieu. La réunion de l'équipe de militants est un moment privilégié, on doit recréer ce moment de réflexion dans son milieu et si, dans une réunion d'une équipe de militants, on a fait une relation entre la réalité et sa foi, ce même processus dans son milieu donnerait une bonne explicitation de sa foi. Mais on a considéré que, dans la majorité des cas, la révision de vie reste uniquement circonscrite au groupe de militants, ce qui pourrait amener comme conséquence une idéologisation de la révision de vie et il pourrait également arriver que le groupe veuille imposer des schémas au milieu dans lequel il est engagé. De plus, on a souligné qu'il est bon de ne pas faire beaucoup de théorie sur la révision de vie, qu'il est mieux de la pratiquer, et presque tous sont d'accord pour dire qu'une révision de vie dynamique et bien faite contribue à approfondir notre engagement toujours davantage.

Synthèse III - Constant Adrianavalontsalama:

Nous partons de la conception conciliaire de l'Eglise qui comprend tous les baptisés qui en sont membres actifs. Il s'agit du peuple de Dieu tout entier en marche. La JEC fait donc partie de cette Eglise, communauté d'amour; en tant que membre de cette communauté, elle a certains rôles à jouer.

A. Rôles de la JEC au sein de la communauté Eglise:

Remarque : Il faut tout d'abord signaler que la JEC s'ouvre de plus en plus à d'autres groupes qui travaillent dans le même sens qu'elle, à la communauté chrétienne en général, et aussi avec des groupes protestants ou orthodoxes.

- I. La JEC a d'abord un rôle prophétique. Elle serait à l'avant-garde car elle a une conception globale de l'action chrétienne. La JEC devrait avoir un rôle prophétique dans l'Eglise et la société, une sorte d'instrument de recherche de l'Eglise dans la communauté chrétienne.
- II. Elle a un rôle d'évangélisation. Certains militants se reconnaissent un rôle d'évangélisation, tant par le témoignage que par la parole. Ils désirent apporter au peuple la parole libératrice et conscientisatrice.
- III. Elle a un rôle de renouvellement. Certains militants désirent assumer leurs responsabilités au sein de l'Eglise pour la faire évoluer (ex. la Belgique).
- IV. Participation à la vie de la communauté. Ainsi certains militants collaborent à la pastorale, comme c'est le cas en Suisse. D'autres font partie de conseils pastoraux, ou paroissiaux, ou encore les Jécistes travaillent avec les évêques dans une commission d'action catholique (Côte d'Ivoire).

B. Résultats entre la communauté chrétienne et la JEC.

On se pose la question : comment les chrétiens considèrent-ils la JEC?

Il y a 4 attitudes de la part des chrétiens vis à vis de la JEC.

- 1°. Les chrétiens ignorent le plus souvent ce qui est fait à la JEC et, dès lors, ils sont indifférents au mouvement. C'est le cas pour le Portugal.
- 2°. Les chrétiens les plus conservateurs se méfient de la JEC, s'y opposent même parfois, la trouvant trop révolutionnaire.
- 3°. Par contre, certains progressistes considèrent les mouvements d'action catholique comme la JEC, comme quelque chose de dépassé.
- 4°. Certains affichent une certaine ironie vis à vis de la JEC, peut-être parce qu'ils la considèrent comme un mouvement idéaliste, n'ayant aucun impact sur la réalité.

La plupart des carrefours ont analysé et étudié plus profondément les relations du mouvement avec la hiérarchie épiscopale. Dans une Eglise qui serait communautaire, le dialogue et la collaboration devraient s'établir entre cette hiérarchie et la JEC. Mais, en réalité, le degré de collaboration entre ces deux groupes est très variable. Ainsi en Côte d'Ivoire, le mouvement JEC et les évêques semblent collaborer très étroitement. Dans bien des pays, avant le Concile, la situation était assez tendue. Actuellement, la hiérarchie s'ouvre sur le problème de la foi et de l'engagement et le dialogue devient possible. C'est le cas en Belgique, Madagascar, Uruguay, Chili et Pérou. Mais ici, il faut poser le sens ou la signification de "dialogue". Faisons-nous vraiment un dialogue ou seulement un semblant de dialogue?